

Le lieutenant LEBEURIER, héros de la bataille de Wonju nous a quittés

Le chef de bataillon Gildas LEBEURIER, nous a quittés le 2 juin 2017.

Né le 22 mars 1925, Gildas LEBEURIER alors lycéen est entré dans la résistance à l'âge de 17 ans. Il participera à plusieurs actions menées dans la région de Plourin-les-Morlaix, en Bretagne, avant de rejoindre le maquis FFI de Saint-Laurent en Plouégat-Guérand. Meneur d'hommes, il est nommé sous-lieutenant et commande le Groupe Franc Libération Nord. Il prend part à la libération de Morlaix, le 8 août 1944, puis aux combats de la poche de Lorient, en 1945, après avoir rejoint le 118^{ème} régiment d'infanterie. Pendant cette période il sera blessé. Il terminera la guerre avec deux citations, dont une à l'ordre de l'armée.



Wonju le premier engagement du BF/ONU du 4 au 15 janvier 1951

A la fin de la guerre, il commence une carrière d'officier parachutiste avant d'être nommé lieutenant d'active le 10 juin 1947. En 1948, il part en Indochine au sein du 2^{ème} bataillon colonial de commandos parachutistes. Il ne manque pas de se distinguer à nouveau. Il se voit décerner deux autres citations, dont une à l'ordre de l'armée. Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur.

De retour en France, le lieutenant LEBEURIER est affecté au en Corée, avec le Bataillon Français de l'ONU (BF/ONU) du général Monclar. Il ne tardera pas à s'y illustrer à nouveau.

C'est devant deux journalistes du journal *Stars and Stripes*, que le BF/ONU, sous le commandement tactique du commandant de BEAUFONDS, est engagé sur le front à Wonju à 150 kilomètres à l'Est de Séoul. Au moment de monter à l'assaut d'un piton enneigé tenu par les forces ennemies le lieutenant LE BEURRIER, coiffé d'un

foulard rouge pour entraîner ses hommes comme autrefois le pirate Jean Laffitte, fait mettre les baïonnettes au canon. Cette attaque a émerveillé les journalistes américains. C'est ainsi que la gloire du Bataillon de Corée a débuté.

Le général Matthew B. RIDGWAY écrira quelques jours après une note de service à toutes les unités de l'ONU :

« La baïonnette n'est peut-être pas la dernière arme secrète de l'armée des Nations Unies, mais elle a un pouvoir agressif indiscutable que vous n'avez pas le droit d'ignorer. J'ai entendu parler deux fois de la baïonnette dans la guerre de Corée. Une fois par les Turcs, une autre fois par les Français. Il sera rappelé à toutes les unités que cet instrument n'a pas été inventé uniquement pour ouvrir les boîtes de conserves ».

Pour ce fait d'arme, mené, d'après l'anecdote, au cri de « Banzai », le lieutenant LEBEURIER recevra la *Silver Star* américaine. Par la suite, gravement blessé par un obus de mortier, il sera rapatrié en France en février 1951. Après sa convalescence, il enchaînera diverses affectations dans les troupes parachutistes. Il sera promu officier de la Légion d'Honneur en 1955 et capitaine en 1956. Il participera avec le 2^{ème} régiment de parachutistes coloniaux à l'expédition du Canal de Suez à la fin octobre 1956. Il s'illustrera à nouveau à la tête de sa compagnie en s'emparant de la caserne des Fedayins de Port Fouad. De retour en Algérie, il est promu commandeur de la Légion d'Honneur le 14 juillet 1959. À l'issue de son séjour en Afrique du Nord, il comptera cinq citations de plus, dont quatre à l'ordre de l'armée.

En 1960, il prend la tête des nageurs de combat d'Aspreto. En raison du putsch des généraux dans le cadre de l'affaire algérienne, le capitaine LEBEURIER est relevé de son commandement le 4 décembre 1962, puis est rayé du tableau d'avancement au titre de l'année 1963. Finalement, il sera mis hors de cause. Début 1964, il est mis en disponibilité pour deux ans avant de quitter le service actif. Il sera promu chef de bataillon au titre de la réserve seulement en octobre 1981.

En 2005 le chef de bataillon Gildas LEBEURIER sera élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Il aura fait toutes les guerres de la seconde moitié du XXème siècle ; 1939-1945, l'Indochine, la Corée, l'expédition de Suez et l'Algérie, ce qui lui a valu les plus hautes distinctions.

L'association de l'ANAAFF/ONU/B&RC/156^{ème} RI souhaite honorer ce grand soldat et s'associe à la peine de sa famille.

Vincent FAUVELL-CHAMPION

Adhérent de l'ANAAFF/ONU/B&RC/156^{ème} RI en qualité de descendant